

CAMARA FALAYE¹
(1916 - 1940)
Mort pour la France
25^e RTS

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments bibliographiques**

Né à Sambaya, canton de Bouré, cercle de Siguiri (Guinée) en 1916².

Fils de Toumani Camara (cultivateur, décédé) et Minata Camara (ménagère), résidants à Sambaya.

Célibataire.

Cultivateur.

Nationalité française indiquée.

Mort pour la France à Chasselay (Rhône), le 20 juin 1940.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Soldat 2^{ème} classe, classe 1939.

Appelé 3 ans à compter du 10 février 1939. Incorporé au bataillon de tirailleurs somalis (BTS) n°4 de Siguiri.

Affecté au groupe d'unités d'instruction (GUI) Kindia, le 2 septembre 1939.

Embarqué à Conakry, le 15 septembre 1939.

Embarqué à Dakar, le 17 septembre et affecté au 7^e régiment de tirailleurs sénégalais (7^e RTS).

Embarqué à Dakar, le 5 décembre 1939 et débarqué à Marseille, le 14 décembre.

Affecté au centre de transition des troupes indigènes coloniales (CTTIC) de Souge puis au 25^e RTS le 16 avril 1940³.

Campagne de France (1940).

Circonstances exactes du décès non connues sachant qu'« *Au lieu-dit du vide-sac, [lieu où se trouve érigé le Tata sénégalais, les troupes allemandes] mettent en œuvre le massacre le plus atroce des [18 et 19 juin 1940]. Les tirailleurs sénégalais sont séparés de leurs frères d'armes blancs qui les suivent quelques mètres plus loin* »⁴.

▪ **Décorations et citations**

Sans objet.

¹ La graphie Kamara peut aussi être trouvée.

² Date précise inconnue.

³ Les archives du 25^e RTS (dépôt n° 189) ont été détruites lors de l'incendie du camp de Bas-en-Basset en mai 1944 d'après un compte-rendu du bureau colonial d'archives de la caserne Gardanne de Toulon en date du 14 mars 1955, adressée au Ministre des anciens combattants en victimes de la guerre trouvé dans le dossier AC 21 P 81708 de MAPATE Diouck (archives SHD/Caen).

⁴ Moulaye Aïdara, « Le Tata sénégalais de Chasselay, « une présence africaine » », *Écartés d'identité*, n° 115, 2009, p. 51–57.

▪ **Mémoire**

Nécropole nationale de Chasselay (tata de Chasselay), tombe n° 156.

▪ **Sources**

SHD/Caen : AC 21 P 37258 (dossier de décès).

SHD/Pau : état signalétique des services (ESS).

SHD/Vincennes : Néant.

▪ **Bibliographie indicative**

FARGETTAS Julien, *Le massacre des soldats du 25^e Régiment de tirailleurs sénégalais. Région lyonnaise. 19 et 20 juin 1940*, mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine soutenu en 1999.

MOURAGUES Jean-François, *Soldats de la République : les tirailleurs sénégalais dans la tourmente - France mai-juin 1940*, Paris, L'Harmattan, 2010.

SCHECK Raffael (trad. Éric Thiébaud), *Une saison noire : Les massacres de tirailleurs sénégalais, mai-juin 1940*, Paris, Tallandier, 2007.

SCHECK Raffael, « Les massacres de prisonniers noirs par l'armée allemande en 1940 », in Johann Chapoutot et al., *Des soldats noirs face au Reich*, Paris, PUF, 2015, p. 59-100.

AÏDARA Moulaye, « Le Tata sénégalais de Chasselay, « une présence africaine » », *Écartés d'identité*, n° 115, 2009, p. 51-57.

http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/6/115/ei_115_aidara.pdf

HOPQUIN Benoît, « Le massacre des tirailleurs », in « 1940, la débâcle et l'espoir », *Le Monde*, hors-série, mai 2010.

PONCET Jean, *Les combats de Chasselay Montluzin et dans l'Ouest lyonnais, les 19 et 20 juin 1940*, L'Harmattan, 2010.

Documentaire *Le Tata, Paysage de pierres*, documentaire de 60 min de Patrice Robin et Eveline Berruezo (1992).

Documentaire *Le Tata sénégalais de Chasselay : mémoires du 25^e RTS*, 52', de Rafael Gutierrez et Dario Arce (2007) Productions Chromatiques- TLM, France. Ce documentaire revient sur les événements de juin 1940 et explique la construction du Tata. Il retrace l'histoire des régiments de Tirailleurs. Il donne la parole aux témoins et nous conduit à Dakar où quelques anciens combattants témoignent.

Le site de l'association Les amis de la présence africaine présente la liste des combattants du tata sénégalais. Ce travail diligenté par Christine Adjahi, Sadio Ngaide et Alain Begay de l'association visait à s'assurer des « *identités africaines des différentes ethnies* ». Travail indiqué comme « *communiqué au Ministère de la défense en 2004* ». Il présente des informations sur la répartition de certains combattants au sein des unités et établit un bilan géographique des morts sur la zone.

<https://www.lyonpresenceafricaine.com/lieux-de-memoire/le-tata-de-chasselay-rhone/liste-des-combattants-africains-au-tata-de-chasselay/>

Le combattant Moman Diop du 25^e RTS a été mis à l'honneur par le groupe de recherche ACHAC (colonialisation, immigration, post-colonialisme) sous forme d'un petit film Moman Diop (Sénégal, 1918-1940) : un des 188 soldats noirs exécutés à Chasselay par les Allemands, raconté par Thomas N'Gijol, réalisé par Rachid Bouchareb, auteurs Rachid Bouchareb et Pascal Blanchard.

<https://www.achac.com/memoires-combattantes/moman-diop-1918-1940/>